

DU PHÉNOMÈNE DES TABLES TOURNANTES,

RÉPONSE A LA THÉORIE DE M. BABINET,

DE L'INSTITUT.

Dans la pensée éminemment philosophique d'écarter toute idée d'intervention surnaturelle dans la production d'un phénomène que les notions physiologiques et mécaniques les plus vulgaires suffisent à expliquer, M. Babinet vient de faire paraître dans la *Revue des deux Mondes* un article intitulé : *Des Tables tournantes au point de vue de la physiologie et de la mécanique*.

D'autres esprits de premier ordre ont entrepris avant lui la même tâche avec plus ou moins de bonheur. Tant que le phénomène s'est borné à se manifester par le simple déplacement de tables ou de chapeaux, cédant à l'impulsion concordante de plusieurs expérimentateurs, ce phénomène, quoique fort singulier, n'était pas absolument incompréhensible. Mais, lorsque les mouvements des tables ont été appliqués à prononcer des mots, à faire des phrases, à composer des livres, à prophétiser les événements, voire même à évoquer les esprits, et tout cela par l'œuvre d'un seul opérateur, le phénomène a pris des proportions formidables, auxquelles les connaissances physiologiques et mécaniques reçues ne sauraient atteindre. C'est dans ce moment que M. Babinet a cru ne pas déroger à sa dignité d'homme de science en employant l'autorité de son nom, et le fruit de ses études consciencieuses, à préserver les esprits de second ou de troisième ordre des séductions du merveilleux. M. Babinet a compris qu'on persuade difficilement avec la raillerie, et qu'il est du devoir de tous ceux qui sont au faite